

Le rocher et la souche

env. 4 minutes

Qui aurait cru qu'à mon âge je pourrais encore tomber amoureuse ? Et d'un gros rocher couvert de mousse en plus ! Je ne sais pas ce qu'il a, mais je lui trouve un quelque chose en plus qui me rend folle de désir pour lui. Et moi qui croyais que j'en avais fini avec le sexe.

Ce n'est pas qu'il est tellement beau, à le regarder de près, enfin ça ne saute pas aux yeux au premier regard. Il est petit et trapu. On dirait presque un nain. Et il est poilu de partout, c'est à peine si on voit sa peau blanche sale apparaître entre les ombres que mes branches lui procurent. Je fais toujours attention à ce qu'il ait assez d'ombre, j'ai tellement peur qu'il brûle et moi je sais ce que c'est, brûler : j'ai déjà été frappée deux fois par la foudre. Je connais la douleur des flammes. Et je veux pas qu'il les connaisse, ces flammes. Je veux qu'il connaisse qu'une seule flamme, c'est celle que je garde tapie entre mes racines et qui remonte doucement jusqu'au bout des brindilles qui me servent de doigts. Mais je dis des bêtises, c'est de ma sève dont je parle. Elle revient enfin, elle remonte ma vieille sève, je la croyais perdue. Je me croyais déjà toute sèche, plus rien en moi, plus rien de rien. Mais je sens l'eau des sols qui arrive, je peux à nouveau boire, je peux redonner vie, oui, et pourquoi pas.... pourquoi pas revoir des feuilles sur mes bras ? Et les oiseaux ? Est-ce qu'ils reviendront me voir, les oiseaux ? Y en a toujours que pour ce frimeur de mélèze derrière moi. Je sais bien que j'ai pas d'épines pour les protéger, les oisillons, mais j'ai des vers, j'ai assez de vers en moi pour nourrir cinquante familles !

Voilà que je m'autorise à nouveau de rêver. Je suis plus qu'une vieille souche décrépie mais je me sens capable de vivre encore un peu parmi les autres, et tout ça, c'est grâce à toi mon rocher, mon vilain gros rocher poilu. Est-ce que tu sais ce qu'on dit ? On dit que les rochers sont des arbres qui n'ont pas voulu grandir. Viens là, viens vers moi, je vais te prendre entre mes branches, je vais te donner un peu de ma sève... tiens... tu la sens ? Est-ce que ça te fait quelque chose quand je te touche là ? Ça t'excite ?... Bof ? Mais est-ce que tu m'entends bien au fait ? Allô ! Allô ! Je sais pas s'il m'entend, je sais même pas s'il a des oreilles.

Je vais lui poser une pive sur la tête, ça sera joli. Oh, comme tu es beau mon rocher, viens me voir, viens me donner un peu de ta mousse. C'est toi qui fais ce bruit là ? On dirait un vieux chat qui ronronne. Je le savais. Au fond, tu es un tendre. Tu es tellement doux.

Il me recouvre de sa mousse, elle remonte jusqu'à mon crâne brisé en deux par le ciel, elle apaise mes blessures, j'ai plus mal. J'ai plus peur du feu avec toi. Viens là, serre-toi fort contre moi... tu veux un bisou ? Tiens. Hihi. Ah oui ? Mmmm oh oui... Enlève cette pive de ta tête, elle est sur le chemin. Prends-moi maintenant. Et prends ton temps, surtout. Partis comme on est, on en a pour toute l'éternité.